Yves et la Maîtresse des Poules

@now@n
http://anowan.blogspot.com/

1

Yves étudiait à l'École de Magie depuis trois semaines et trouvait le cursus toujours aussi déroutant qu'à son arrivée. En fait, le bâtiment lui-même baignait dans un flou général – pas une brume, un flou – que le jeune garçon finissait par attribuer à l'influence de la Magie elle-même. Il lui aurait fallu se laisser porter par le flot des leçons formelles, des séances de recherches, des causeries intuitives, jusqu'à mieux saisir ce qu'on essayait de lui faire accomplir. Peut-être qu'on finirait par lui expliquer pourquoi on l'avait envoyé ici en pension dès qu'on avait eu détecté son Don.

L'École existait dans plusieurs lieux en même temps, d'après les rumeurs. Par Magie, pas parce qu'on l'avait construit sur la frontière de multiples pays. C'était sans doute la raison pour laquelle le ciel aperçu par la fenêtre n'avait jamais aucun sens, éventuellement l'explication à la diversité architecturale de la bâtisse – d'une pierre calcaire entre jaunâtre et grisâtre pour les chambres des étudiants, d'un marbre contrasté blanc et noir aux étages réservés aux membres du corps enseignant.

L'escalier que descendait Yves, sa liste de commissions serrée dans la main, était fait de briques rouges. Il s'agissait du chemin qui menait de sa chambre à la cour de la Maîtresse des Poules. Yves n'avait jamais, jusqu'ici, eu besoin de commander un ingrédient à un professeur chargé de sa garde : il appréhendait de commettre une faute de protocole et se rassurait à l'idée que la Maîtresse des Poules n'était au fond qu'une fille de basse-cour.

Dans sa petite enfance, lorsqu'on l'employait encore comme berger, les serviteurs chargés de tenir la maison du maître lui paraissaient d'un caractère plus noble que le sien ; la gardienne des poules, des oies, des pintades et des canards de la basse-cour de la ferme lui était à peine moins lointaine que la princesse d'un distant royaume. Depuis, il avait grandi – trop à son goût – et son don lui avait permis de constater la nature commune de toutes les personnes employées par le maître, de la plus petite souillon au chef le plus arrogant.

Il toqua à la porte de la cour puis la poussa. Une clarté l'accueillit : l'éclat céruléen du ciel. Les yeux par terre le temps de s'habituer à la luminosité, Yves repéra une poule occupée à gratter la poussière à la recherche d'insectes. La force de l'habitude lui fit étendre son empathie vers elle.

La poule vit les filaments blancs de Magie l'approcher et les repoussa du plat de l'aile.

Le jeune homme en mourut de honte. Le petit talent inné qui l'avait fait repérer dans son village ne valait, à l'École de Magie, rien du tout : tout ce qui respirait, ou presque, était en mesure de le contrer, de le rejeter. Privé de son sens supplémentaire, sans rien pour l'informer

@now@n – http://anowan.blogspot.com/ – Licence SVAFT : Si Vous Aimez, Faites Tourner.

des humeurs et des intentions des gens qui l'entouraient, Yves titubait. Un salut lui fit lever les yeux.

La Maîtresse des Poules ressemblait exactement à une fille de basse-cour : le tablier brun sur la robe retroussée, le fichu blanc dans les cheveux, le visage rougi par l'éclat du… Yves haussa davantage le regard : pas de soleil dans ce ciel magique, rien que sa chaleur. Et pourtant, chez la jeune femme, une froideur de seigneuresse. Yves avait beau l'avoir déjà eue comme enseignante, il ne s'y faisait pas. Il enfonça sa tête dans ses épaules. Elle lança :

« Que veux-tu ? »

L'étudiant avala sa salive.

« J'aurais besoin d'un œuf à deux jaunes. À un de vos cours, vous nous disiez que vous aviez des poules qui font deux jaunes à tous les coups, alors...

— C'est raisonnable. »

La Maîtresse des Poules chanta un appel. Il ressemblait à la fois à un roucoulement et à une série de claquements de langue, et paraissait trop compliqué pour une gorge humaine. Une poule au plumage roux s'envola pour venir dignement se poser dans les bras de sa Maîtresse. La Maîtresse des Poules la cajola, enfonçant ses doigts sous ses rémiges, lui murmurant à l'oreille.

Elle tira enfin un œuf de sous la poule.

« Voici. Il te fallait autre chose ? »

Yves s'en rappela à ce moment-là. Il consulta sa liste, terrorisé.

« Il me fallait… une plume noire… »

La Maîtresse des Poules haussa les sourcils.

« De la même poule que l'œuf ? »

Yves, trop mortifié pour parler, hocha la tête. La Maîtresse des Poules eut un soupir.

« Erreur de débutant. Normal : tu débutes. »

Elle chuchota quelque chose à l'oreille de la pondeuse rousse. Celle-ci approcha son bec de son oreille et lui rendit un caquètement sotto voce. La Maîtresse des Poules acquiesça, puis arracha une plume de sous la volaille. Noire. Yves l'attrapa au vol.

« C'est un devoir spécial ? »

Incapable de définir si la question était rhétorique ou sincère, Yves choisit d'y répondre :

« On m'a dit qu'il fallait suivre ses rêves. »

La Maîtresse des Poules attendit la suite. Yves ignorait comment continuer son explication. Enfin elle saisit sa pensée :

« Tu as rêvé d'un rituel ?

— C'est ça. En cours, on nous a dit que les rêves où la Magie intervient signifient parfois quelque chose, même si souvent ils ne veulent rien dire, alors...

@now@n – http://anowan.blogspot.com/ – Licence SVAFT : Si Vous Aimez, Faites Tourner.

— C’est bien, tu es sérieux. Tu ne seras pas déçu s’il ne fonctionne pas ?

— Non, madame. Je suis là depuis moins d'un mois. Je suppose que ce serait présomptueux, de penser que je vais réussir à faire de la Magie si vite. »

La Maîtresse des Poules hocha la tête. Yves fourra son œuf et sa plume dans sa musette.

« Attends.

— Madame ?

— Tu dois un remerciement à quelqu’un. »

Étrange façon de parler d’elle-même. Sauf si ? Yves fixa la poule. La poule lui rendit son regard. Dans le doute, il lui fit la révérence. Le visage de Maîtresse des Poules se transforma d’un sourire. À ce moment précis, parce qu’il y avait eu cette discussion, cet échange, Yves crut bon de tenter sa chance, de lancer le filet nacré de son empathie sur la Maîtresse…

Elle l’attrapa d’une main et le lui renvoya au visage. Sa honte dédoublée brûla les joues de l’étudiant. Il tourna les talons, emprunta la porte, décampa.

2

Le Gardien des Pierres vivait en haut d’une des tours étroites de la bâtisse – une de celles qu’on ne voyait pas de l’extérieur, à cause de tout le flou magique. Hasard dimensionnel ou coquetterie de l’habitant, les quatre fenêtres montraient toujours quatre époques différentes de la journée. Le plus beau moment pour visiter, disait-on, c’était quand le bureau de l’enseignant s’illuminait à la fois du midi, de l’aube, du crépuscule et de la lune haute.

Yves arrivait à une heure moins impressionnante. Le bureau du Gardien des Pierres, mi-jour mi-nuit, était coupé en deux par une longue table qui s’étirait d’un mur à l’autre ; un comptoir, presque, plus qu’une table. Du côté de la pièce où Yves ne pouvait accéder, de hauts meubles à petits tiroirs peuplaient toute la surface disponible. Ici, beaucoup de pierres étaient rangées.

Sa liste tremblant dans sa main moite, ignorant si l’enseignant l’avait remarqué ou non, Yves se racla la gorge.

« Monsieur le Gardien des Pierres ? »

L’homme releva la tête du tome qu’il consultait. Derrière ses lunettes carrées, ses yeux brillaient avec la force de diamants, et son crâne rasé luisait comme un galet bien roulé par les vagues. Les professeurs ressemblaient toujours un peu à ce que leur titre laissait supposer.

« Que puis-je pour toi, mon garçon ?

— Je viens vous demander des ingrédients pour un rituel. Il me faudrait quatre pierres bleues. »

L’enseignant haussa un sourcil. Yves hésita à ajouter un « s’il-vous-plaît », bien qu’on lui ait expliqué au cours des semaines précédentes que demander des ingrédients à ceux qui tenaient les réserves était un droit et, ainsi, n’exigeait pas de formule de politesse.

@now@n – http://anowan.blogspot.com/ – Licence SVAFT : Si Vous Aimez, Faites Tourner.

« Fais voir ta liste. »

Yves la lui tendit. Le Gardien des Pierres fronça les sourcils.

« Tu l'as écrite toi-même ?

— Oui, c'est pour un rituel dont j'ai rêvé. »

À le dire tout haut, Yves se sentait tout à fait stupide. Peut-être aurait-il mieux valu tout laisser tomber. Le Gardien des Pierres secoua la tête.

« Des pierres bleues. Bon sang, mon garçon, que veux-tu que je fasse d'une consigne pareille ? »

Il lança son livre derrière lui ; celui-ci se précipita à battements de pages dans l'escalier. Puis le Gardien des Pierres remonta ses lunettes sur son front et se massa les arcades sourcilières de ses doigts. Yves déglutit.

« Je pourrais vous les montrer ? »

L'enseignant l'ignora. Yves répéta :

« Je les ai vues en rêve. Si je vous les montre, vous pourrez peut-être les reconnaître ? »

Le Gardien des Pierres posa une main sur son front et lui déchira la tête en deux. Yves cria. Les pierres bleues lui apparurent en esprit. Le Gardien des Pierres le repoussa.

« Des agates rubanées. Trois semaines de cours, et il ne sait toujours pas reconnaître les pierres les plus simples. Oh, Grande Mère, qu'allons-nous faire de cette promotion minable ? »

Yves haletait. Autour de lui volaient les fils nacrés qui prolongeaient ses cheveux. Son empathie, même maintenant, se tendit vers l'enseignant à la recherche de la moindre trace d'excuse, de regret, d'affection, quoi que ce soit qui remette l'équilibre de son univers en place. Rien ne se produisit, bien sûr. Le Gardien des Pierres soupira :

« En même temps, quand on recrute dans les fermes… »

Il frappa deux fois dans ses mains. Son livre revint se poser sur son bureau à lourds battements de pages. L'enseignant claqua des doigts. Un tiroir s'ouvrit dans l'inventaire derrière lui. Quatre pierres bleues, identiques à celles du rêve d'Yves, fusèrent dans l'air et vinrent se réceptionner dans le creux de son abdomen, lui causant une vague de nausée. Revenu à sa lecture, le professeur enjoignit l'étudiant :

« Du balai, maintenant, pschitt pschitt ! »

Yves se releva avec peine et, perdu pour perdu, gémit : « Est-ce que vous me détestez ? »

L'enseignant l'ignora.

« J'ai demandé : est-ce que vous me détestez ? »

Le Gardien des Pierres ne leva pas les yeux de la page.

@now@n – http://anowan.blogspot.com/ – Licence SVAFT : Si Vous Aimez, Faites Tourner.

« L'École de Magie accorde la même attention et la même considération à tout le corps estudiantin. N'hésite pas à te rapprocher d'un professeur si tu as besoin d'aide. J'ai moi-même du travail qui ne me permet pas de t'assister actuellement. Merci. Au revoir. »

3

La boutique d'apothicaire constituait l'un des endroits les plus normaux de l'École de Magie – peut-être parce qu'aucun professeur ne voulait s'en occuper. Elle était tenue, à ce moment-là, par deux bénévoles de troisième année reconnaissables à la couleur de leur écharpe plutôt qu'à leur écart d'âge avec Yves. Il était entré dans l'établissement sur le tard. La fille prit sa commande et le garçon consulta la liste complète des ingrédients écrits sur son papier.

« Tu en as rêvé, tu dis ? C'est plutôt cohérent. Eh, Marie, tu veux jeter un œil à ça ? »

La fille revint avec les ingrédients demandés – divers morceaux de divers reptiles – et pesta :

« Je m'appelle Marinaria la Silencieuse et tu le sais.

— Ah ça y est c'est changé et tout ?

— … La Scribesse des Appellatifs me fait encore patienter pour éviter que je n'aie des regrets plus tard.

— Elle fait bien. Dis, ça t'a pas l'air vachement réalisable, comme rituel ? » Marinaria la Silencieuse arracha le papier des mains de son condisciple et le parcourut des yeux.

« Oui. Ce doit être une de ces épreuves cachées qu'ils font parfois aux nouvelles recrues. Ils t'envoient des devoirs dans ton sommeil et te notent selon ta réponse.

— Et qu'est-ce que je devrais faire, alors ? »

La troisième année sonda Yves du regard. Il tendit son empathie vers elle, par réflexe. Elle recula d'un bond.

« Exactement ce que tu aurais fait si nous n'en avions pas parlé ensemble ! Enfin je m'en fiche, c'est pour toi que je dis ça, moi ma première année je l'ai eue ! »

Elle tourna les talons et s'en fut dans la réserve. Son camarade frotta les cheveux d'Yves par surprise.

« Ah, les filles, je te – ! »

Sa bouche articula d'autres mots, puis ses sourcils se froncèrent face à la figure que lui renvoyait Yves. Il finit par se rendre compte que celui-ci n'entendait plus ses paroles depuis quelques secondes. Il partit retrouver sa camarade, la Silencieuse, sans doute pour l'enguirlander. Yves préféra ne pas assister à la dispute.

@now@n – http://anowan.blogspot.com/ – Licence SVAFT : Si Vous Aimez, Faites Tourner.

4

Yves dessinait son réseau à la craie noire sur le sol de sa chambre, satisfait de voir que les douleurs aux poignets de ses trois semaines de cours de méthodologie avaient payé : il savait désormais tracer à main levée un cercle à peu près circulaire.

Il était resté hébété pendant toute la première partie de sa scolarité magique, perdu dans le bâtiment, dans les usages, dans les leçons, mais ceci ? Ce travail pratique, dispensé par l'entremise d'un rêve ? Si étrange que ça paraisse, il s'en trouvait rassuré. Quelqu'un, quelque part, s'intéressait à ses progrès puisqu'on lui avait demandé de réaliser un exercice, qu'un enseignant viendrait sans doute corriger.

Yves répartit les queues de lézard et les écailles de crocodile dans les emplacements de son réseau prévus à cet effet, puis la plume noir au centre du cercle, et les quatre pierres bleues en carré autour. Il alluma ses bougies en le leur demandant poliment. Il ignorait si c'étaient les bougies ou la politesse qui portaient la magie, mais ça fonctionnait.

Il se remit en tête les paroles entendues en rêve et les déclama :

« Viens, merveille, viens, grandiose, viens, reptile, viens, oiseau, viens, bicéphale, viens, regard de ciel, viens ! »

Yves jeta son œuf à deux jaunes dans le centre du cercle. Une fraction de seconde durant, il paniqua. Rien ne semblait arriver, sinon un immense gâchis sur son parquet.

Puis l'œuf commença d'absorber les ingrédients autour de lui. La mixture formée se teinta de nuit. Elle grossissait plus vite qu'elle ne mangeait les composants du rituel, ce dont Yves tira la conclusion qu'une partie de sa masse venait d'hors de ce monde. Il attendit.

On ouvrit sa porte à la volée. Yves se retourna, le sourire aux lèvres. Il savait bien qu'un enseignant finirait par venir constater son travail. Il espérait obtenir au moins la moyenne, puisqu'il avait réussi à causer un début de réaction.

La Maîtresse des Poules le dévisagea, sa figure écarquillée dans une expression qu'il ne lui avait jamais vue jusqu'alors. Yves étendit son empathie ; elle ne le laissa pas la toucher. Il serra les dents sur son humiliation. Si seulement il avait été né dans une famille mieux lotie, si on l'avait détecté plus tôt comme porteur d'un Don, si on l'avait fait rejoindre l'École de Magie à l'heure, alors, peut-être, qui sait, aurait-il appris à lire les émotions des gens sur leur visage !

Un grondement sourd attira son attention dans son dos. Il se retourna avec lenteur.

Encore dégoulinant de la mixture qui le constituait, un animal étrange émergeait du réseau magique. De plumage noir et d'écailles vert foncé, déjà plus grand qu'Yves et s'étendant encore, à deux têtes et à quatre yeux bleus, il s'efforçait de crier avec tout ce que sa gorge hybride lui permettait.

La Maîtresse des Poules l'informa :

« C'est un kotadaimon bicéphale.

— Un quoi ?

@now@n – http://anowan.blogspot.com/ – Licence SVAFT : Si Vous Aimez, Faites Tourner.

— Un démon-poule à deux têtes.

— Ah. »

La Maîtresse des Poules retint un cri exaspéré.

« Tu n'es pas arrivé à ce niveau d'Études des Créatures Extérieures, n'est-ce pas.

— Pas du tout. »

Le démon-poule à deux têtes acheva de venir au monde. Il se regarda lui-même par l'entremise de ses quatre yeux bleus, puis fixa son attention sur Yves. Drôle de créature. Quel était le but de l'exercice ?

La Maîtresse des Poules parla vite, d'une voix hachée :

« Tu es resté calme tout le temps du rituel ? Tes émotions auront influencé les siennes. Pour le moment, il ne compte pas nous attaquer. Mais sa nature reprendra bientôt le dessus…

— Sa nature de démon ?

— Non. Sa nature de volaille. »

Les deux têtes du kotadaimon se lancèrent en avant pour les picorer. La Maîtresse des Poules tacla Yves ; ils atterrirent sur le lit. Sans se laisser impressionner par la nature du meuble où ils s'étaient réceptionnés, elle se redressa et brandit ses bras devant elle.

« CÔT ! CÔT CÔT CÔT CODEEEEC ! »

Le démon-poule lui répliqua un cri similaire, dédoublé par ses deux gorges. Les deux adversaires demeurèrent immobiles. Yves se redressa, dévisagea son enseignante, avisa la sueur qui lui roulait sur la joue.

« Il… refuse… ma dominance. Je peux… le contenir… quelques secondes. Sauve… toi… »

Yves se demanda si la situation n'était, en réalité, pas un exercice. Ou pire : était-il en train d'échouer ? On ignorait ce qui arrivait aux Dotés qu'on détectait et qui échouaient l'École de Magie. Il ne pouvait pas être viré pour ça. Il ne pourrait pas le supporter. Qu'attendait-on de lui ? Il avait commencé les cours si peu de temps auparavant, la seule chose qu'il avait pour lui c'était…

… La Maîtresse des Poules n'avait-elle pas mentionné que ses émotions influençaient celles du démon-poule ?

Yves lança son empathie sur son invocation. Et, pour la première fois depuis trois longues, très longues semaines, il se sentit enfin en phase avec quelqu'un.

Que voulait le kotadaimon ?

Pas grand-chose, vraiment ! Déjà, il leur serait agréable de ne pas être convoqué par des étudiants en Magie pour un oui pour un non. Ensuite, iels avaient faim et soif, de grain, de chair ou de drame, peu importait à ce stade de dénutrition. Ce petit magicien sans nom devant iels escomptait-il les restaurer un jour ?

Bien sûr, répondit Yves*, il suffisait de demander, monsieur ?*

@now@n – http://anowan.blogspot.com/ – Licence SVAFT : Si Vous Aimez, Faites Tourner.

Messicques, en fait : et iels étaient respectivement Merveille, à gauche, et Grandiose, à droite. Leur gauche et droite, de toute évidence, pas celle des spectateurs. Que le petit magicien sans nom ne l'oublie pas ! Ces présentations faites, et la nourriture promise, pouvaient-iels savoir ce que le petit magicien sans nom attendait d'iels ?

Eh bien, rien.

Iels lui demandaient pardon ?

Non, attendez : j'ai accompli ce rituel parce que j'en ai rêvé, et je crois que ce sont mes enseignants qui m'ont envoyé cette vision pour que je pratique la Magie dans mon temps libre. J'ignore ce que je dois faire, maintenant.

HA ! Voilà qui expliquait l'attitude de la Maîtresse des Poules. Il y avait bien longtemps qu'on ne les avait pas instrumentalisæs afin de régler les affaires sordides du secrétariat pédagogique. Bravo au petit magicien sans nom, bravo à lui ! Car il a triomphé d'une épreuve bien plus grave qu'il ne l'imaginait !

Merci ?

La Maîtresse des Poules secoua Yves par l'épaule ; il sortit de sa fascination et cessa d'échanger avec le kotadaimon.

« Ton empathie l'a touché ?

— Oui. Iels sont plutôt aimables, pour le moment en tout cas ? Iels ont surtout faim. »

La Maîtresse des Poules eut un sursaut.

« J'ignorais qu'iels s'appelaient de cette manière. Je ne savais même pas que les deux têtes se pensaient au pluriel.

— Iels me demandent ce que je leur veux : le rituel les oblige à m'offrir quelque chose ?

— Oui. Demande-leur de devenir ton, enfin, tes familiers. »

Yves écarquilla les yeux. « Ce n'est pas réservé aux élèves des classes supérieures ?

— Si. On va faire une exception tant qu'on les a sous la main. Vas-y. »

Merveille, Grandiose ?

Petit magicien sans nom ?

Voulez-vous devenir mes familiers ?

AH, LA GARCE. Pas comme s'iels avaient le choix, du coup. Très bien, iels acceptaient. Que le petit magicien sans nom s'arrange pour les nourrir **vite**.

5

Yves cheminait dans les couloirs de l'École de Magie juché sur le dos de son kotadaimon bicéphale, baissant les yeux quand d'autres étudiants se retournaient sur son passage. La Maîtresse des Poules ouvrait leur marche, sa voix psalmodiant les formules consacrées,

@now@n – http://anowan.blogspot.com/ – Licence SVAFT : Si Vous Aimez, Faites Tourner.

connues du seul personnel enseignant, qui permettaient de retrouver le bureau de la Direction dans le chaos des couloirs.

« Relève la tête, tu as vaincu un démon-poule à deux têtes presque à toi tout seul, tu devrais te pavaner », dit-elle d'une voix maussade.

Yves ne comprit pas la provenance de cette mauvaise humeur. Quel était le problème ? Aurait-elle préféré que le kotadaimon devienne son familier à elle ? Il ignorait à quel point les enseignants, et les magiciens en général, se montraient chatouilleux avec leurs domaines d'expertise.

Ils parvinrent jusqu'à la porte la plus haute, la plus large et la plus ornée qu'Yves avait croisée dans l'École de Magie jusqu'alors. Pour le coup, cette démesure l'arrangeait : entre sa taille d'adolescent dont la croissance a tout misé sur la longueur et rien sur la largeur et celle du démon-poule qu'il chevauchait, il ne passait pas la plupart des portes.

La Maîtresse des Poules repoussa le battant. Yves fut distrait l'espace d'une seconde par le bureau – tout de bois sombre, d'ors, de cuivres, de vif-argent flottant dans l'air en nappes hypnotiques – puis les voix qui perçaient retinrent son attention.

« – et là le gosse me dit, "est-ce que vous me détestez ?"

— Nooon.

— Siii ! Les empathes, je te jure, ce sont les pires.

— Bon, au moins ça veut dire qu'il a dû se contenter de chouiner sur son invocation, ça nous fera un péquenaud de moins à plomber nos statistiques. »

La Maîtresse des Poules annonça leur arrivée d'un raclement de gorge.

« Monsieur le Directeur.

— Maîtresse des Poules ? »

Le Directeur leur accorda son attention. Puis devint très pâle. Le Gardien des Pierres à ses côtés prétexta être en retard quelque part et s'enfuit.

Le Directeur de l'École portait des rouflaquettes épaisses, qui lui jaillissaient des deux côtés du visage dans le prolongement de joues bien garnies. Leur abondance faisait oublier la misère de sa chevelure, dévorée par un front galopant. Il lui restait du noir dans ses cheveux blancs, à la barbe surtout, plus que sur la tête. Yves visualisa, l'espace d'un instant, un gros blaireau.

Sa monture piaffa de joie ; ses pensées s'immiscèrent sous son crâne :

Oh, du drame, du drame, **aaaah**, cela faisait si longtemps !

La Maîtresse des Poules reprit la parole : « Le jeune Yves ici présent a réalisé avec succès un rituel qui lui est apparu en rêve, a invoqué le kotadaimon Merveille Grandiose et en a fait son familier. C'est un peu irrégulier pour un étudiant de son niveau mais l'autoriserez-vous, étant donné son âge plus avancé que le première année classique et son expérience avec les animaux de ferme ? »

@now@n – http://anowan.blogspot.com/ – Licence SVAFT : Si Vous Aimez, Faites Tourner.

Le ton de voix de la Maîtresse convoyait un autre message : vas-y. Dis-moi non. Essaie seulement. Mets-toi en faute sous mes yeux. Fais ma journée.

Le Directeur de l'École articula :

« Je ne vois vraiment pas pourquoi je m'y opposerais ! Félicitations, jeune homme, formidable ! Je vous promets un bel avenir dans notre établissement. »

Yves reconnut l'absence de sincérité dans ses propos et réalisa soudain qu'il comprenait mieux l'intonation des voix que l'expression des visages. Il fut envahi du sentiment ambigu d'avoir appris quelque chose sur lui-même aujourd'hui.

Pas pour rabaisser le petit magicien sans nom, mais cette capacité soudaine était due à l'influence de ses familiers, qui avaient perçu chez lui un manque dans ce domaine et avaient jugé bon de le suppléer.

Oh, pardon de ne pas l'avoir compris plus tôt ! Et merci beaucoup.

Qu'il était doux d'avoir un magicien si poli à son service !

Ce n'est pas vous qui me servez, normalement ?

Détail, broutille, sémantique que ceci.

La Maîtresse des Poules continua d'aligner ses conditions : « La chambre de l'étudiant n'étant pas assez spacieuse pour son familier, je propose que celui-ci soit accueilli dans ma cour. Cela pose-t-il problème ?

— Pas le moins du monde, chère Maîtresse ! Auriez-vous par hasard pu asserter si vos capacités fonctionnent sur cette créature ?

— Plutôt mal.

— Ah. Et donc, question sécurité ?

— Le kotadaimon semble déjà très attaché à son magicien et j'estime que, tant que celui-ci sera traité correctement par le personnel, son familier ne représentera aucun danger pour l'École.

— Ah. »

Yves constata, par l'entremise de cette compréhension des voix que lui offrait Merveille Grandiose, que « ne pas maltraiter les étudiants » constituait, pour le Directeur, une idée novatrice. Pas de quoi l'alarmer : le maître de la ferme qui l'employait autrefois ne connaissait pas le concept non plus.

Oh, leur pauvre petit magicien sans nom. Il méritait mieux et obtiendrait mieux, désormais : iels en faisaient le serment.

« Avant que nous repartions », poursuivit la Maîtresse des Poules.

« Quoi, encore ?

— N'oubliez pas d'évaluer le devoir de l'étudiant. »

Le Directeur de l'École sursauta.

@now@n – http://anowan.blogspot.com/ – Licence SVAFT : Si Vous Aimez, Faites Tourner.

« Eh bien, la note maximale suffira-t-elle ou faut-il en inventer une nouvelle ? »

Sa colère commençait à se deviner. Merveille Grandiose fit craquer les jointures d'une de ses larges pattes écailleuses, vertes et terminées par des griffes acérées. Le Directeur en perdit toutes les couleurs de son visage.

La Maîtresse des Poules répliqua : « À vous de nous le dire. »

Le Directeur de l'École s'emporta : « La note maximale alors ! Maintenant si ça ne vous ennuie pas trop, j'ai du travail.

— J'imagine bien, avec tous les étudiants qui ont été blessés aujourd'hui. Au revoir. »

La Maîtresse des Poules tourna les talons et sortit, adressant un signe à Merveille Grandiose pour qu'iels la suivent.

6

Yves était descendu de Merveille Grandiose : l'esbroufe ne s'imposait plus, et il préférait se tenir ferme sur ses deux pieds pour gratter ses familiers là où ça les démangeait, au creux de la fourche que formait leur double cou. La Maîtresse des Poules les reconduisait à sa cour, pour installer Merveille Grandiose dans leurs nouveaux quartiers et enfin leur trouver à dîner. Le kotadaimon ne s'était pas repu du drame vécu dans le bureau du Directeur de l'École : iels expliquèrent que se nourrir de drame revenait à ne manger que des sucreries pour le dîner.

Yves demanda ce qu'était une sucrerie. Ses familiers lui assurèrent qu'iels allaient combler cette lacune de son éducation.

L'étudiant, faute de pouvoir recourir à l'aptitude qui l'avait porté toute sa vie, à cette empathie justifiant sa présence à l'École, osa demander à son enseignante :

« Que s'est-il passé ? »

La Maîtresse des Poules soupira, son bras posé contre le mur de briques rouges, son poing crispé.

« L'École de Magie accorde beaucoup d'importance au pourcentage d'étudiants de première année qui parviennent à passer en deuxième année. L'examen est difficile : de fait, il est compliqué pour quiconque n'a pas été entraîné à la Magie avant son entrée à l'École de le réussir. Cette réussite reflète moins le talent des première année que le haut statut des familles dont nous accueillons les enfants.

— Haut statut ? Je ne suis qu'un journalier sans parents.

— Oui. Tu n'es pas le seul cette année. Quelque chose se prépare ; la Magie nous a envoyé la révélation que nous aurons besoin de toutes les forces du pays pour le contrer. Par conséquent, il a été demandé au Directeur de l'École d'accueillir des étudiants auxquels il n'aurait jamais accordé un regard en temps normal. »

Yves aurait voulu réconforter la Maîtresse des Poules.

@now@n – http://anowan.blogspot.com/ – Licence SVAFT : Si Vous Aimez, Faites Tourner.

Pensait-il qu'elle le **méritait** ? Elle était complice, elle aussi : aussi coupable que tout le reste de l'équipe pédagogique.

Non. Elle a essayé de me sauver.

Il s'était sauvé tout seul ! Et puis la belle affaire, d'essayer ! Quand on a participé à mettre en place le système qui a créé le danger !

« Le Directeur a essayé de me faire tuer pour se débarrasser de moi ?

— Ce n'est pas censé aller jusque là. Le but, c'est de blesser les étudiants jugés trop faibles pour passer l'examen, si possible assez gravement pour que vous ratiez plusieurs mois de cours et qu'il soit autorisé à vous faire redoubler. Il estime qu'en vous donnant deux ans pour assimiler la première année vous causez moins de tort aux statistiques.

— Tous ces élèves qui doivent repiquer ne ternissent pas la réputation de l'École ?

— Le redoublement est considéré comme une défaillance personnelle ; l'échec à l'examen, non. »

Yves ne donnait pas dans le jugement. Toute sa vie, il avait baigné dans les émois des autres : il ne savait même plus à quoi ressemblait sa propre opinion. Son kotadaimon lui en souffla une :

« Ce n'est pas normal, ce qui se passe. Ce n'est pas **bien**.

— Je suis d'accord avec toi. »

Ils parvinrent à la porte de la cour, qui s'ouvrit quand la Maîtresse des Poules la siffla. Le kotadaimon s'en fut rencontrer les autres oiseaux.

Son ancienne collègue fille de basse-cour, un jour qu'ils papotaient ensemble, avait tenté d'inculquer à Yves les subtilités de la hiérarchie des volailles, les alliances fortuites et guerres permanentes. Il n'en avait pas saisi toute la complexité et n'avait pas eu l'occasion de creuser le sujet davantage, identifié comme empathe et enrôlé de force à l'École. Il tenta de formuler une analyse :

« L'École de Magie est une basse-cour. »

La Maîtresse des Poules opina du chef.

« Chacun gratte son morceau de terrain en s'efforçant de travailler le moins possible, tous se jettent sur la volaille qui est parvenue à dénicher un butin intéressant, et seule leur mère se soucie du devenir des poussins.

— Est-ce que ça veut dire que je suis en danger ? Qu'on va essayer de me voler Merveille Grandiose ?

— Non. Ça veut dire que tu es sous son aile, maintenant. »

Merveille Grandiose coursait un curieux oiseau noir, très grand, à la tête bleue surmontée d'une immense crête rouge. Un casoar, lui apprit leur lien empathique. Le kotadaimon, ayant perçu la nature de la conversation, rejoignit son magicien à pas tranquille, abandonnant son compagnon de jeu qui lui hurla une bordée d'injures.

@now@n – http://anowan.blogspot.com/ – Licence SVAFT : Si Vous Aimez, Faites Tourner.

Yves comprenait-il le langage des oiseaux, désormais ? Oh, non, encore un coup à se mettre la Maîtresse des Poules à dos. Il changea vite de sujet.

« Qu'est-ce que je vais devenir ?

— Eh bien, si la démonologie t'intéresse, tu pourrais continuer sur la même voie. Peut-être même prendre le nom de Maître des Démons, un de ces jours. »

Yves considéra l'option.

« Je ne pourrais pas être l'Ami des Démons, plutôt ? »

Quelle fantastique quantité de politesse dans un si petit magicien sans nom ! Merveille Grandiose étaient ravis d'avoir mis la main sur un serviteur pareil.

Hum. Vous êtes vraiment sûrəs que…

SÉMANTIQUE.

Le kotadaimon dodelina de ses deux têtes et fourra Yves sous son aile.

Peu importaient quels étaient, à cet instant pris au hasard du temps, les désirs fluctuants de leur petit magicien sans nom ! Qu'il songe plutôt à l'**infini** des destins qui l'attendaient, qu'il ne perde pas pied dans l'indécision, et qu'il se rassure du fait que, quoi qu'il arrive, désormais, il bénéficiait des fruits de son travail : l'amitié indéfectible de Merveille et Grandiose, kotadaimon bicéphale extraordinaire, son protecteur **éternel** !

7

Le soir, certains de ses condisciples vinrent rendre visite à Yves dans sa chambre à tour de rôle. Il s'agissait d'une nouveauté, pas d'un rituel : au contraire, tout se passait comme si l'ambiance de l'École de Magie décourageait la camaraderie entre les étudiants. Tous timides, ils demandaient s'ils pouvaient rencontrer Merveille Grandiose et repartaient déçus.

Yves repéra un motif dans ses visiteurs : il ne s'agissait jamais de ces recrues citadines ou aisées entrées à l'école au bon âge. Ils étaient, comme lui, des rejetons de la campagne, des gens de peu. Enrôlés contre leur gré dans une résistance future face à une menace annoncée par la Magie elle-même. Pas les meilleurs élèves du lot, non plus : les plus doués de la classe se trouvaient encore à la clinique de l'École, leurs blessures prises en charge par ces guérisseurs peu enthousiastes que l'établissement entretenait à demeure.

Les visiteurs d'Yves avaient raté leur rituel de bout en bout. Une faille dans le plan du Directeur de l'École. Avait-il même prévu cette possibilité ? Ou bien leur échec complet rentrait-il dans son plan, lui aussi ?

Le kotadaimon se trouvait trop éloigné de lui pour son empathie ordinaire, mais quelque chose dans leur familiarité abolissait les distances.

Ce gros blaireau de Directeur n'était pas assez malin pour ça, jetèrent-iels dans la conversation mentale. Il allait simplement continuer d'ordonner à ses élèves indésirables d'effectuer des tâches dangereuses jusqu'à se débarrasser du dernier. Ce destin n'arriverait

@now@n – http://anowan.blogspot.com/ – Licence SVAFT : Si Vous Aimez, Faites Tourner.

pas à leur petit magicien sans nom : qu'il se rassure, iels ne laisseraient **pas** le Directeur le toucher. En revanche, iels ne pouvaient pas protéger tout le monde.

Yves réfléchit.

La Magie annonçait à la ronde que quelque chose se préparait. En concertation, les magiciens prévenus estimaient qu'il fallait s'atteler à cultiver les Dons présents chez toute la population du pays, et pas seulement chez celle d'une certaine classe sociale. Le Directeur, sachant cela, ayant reçu cette consigne, avait choisi de leur faire perdre du temps. De saboter l'effort général. Pour le prestige idiot de son établissement stupide.

Les prophéties lointaines, c'était bien joli, mais la menace la plus réelle à l'heure actuelle, de l'avis d'Yves, était le Directeur de l'École.

Merveille Grandiose caquetait de joie dans son esprit. Leur petit magicien sans nom avait eu un avis personnel ! C'était presque une opinion ! Il était sur la bonne voie !

La tête pleine de pensées de kotadaimon, Yves se sentait fiévreux.

La bonne voie ? Quelle voie ?

La voie de l'action qui amorce le changement qu'il souhaitait voir dans le monde, bien entendu. Donc, le Directeur de l'École était une menace. Conclusion ?

Il faut que quelqu'un fasse quelque chose ?

Presque. Décision ?

*… **Je** dois faire quelque chose ?*

Bravo, bravissimo, cocorico !

Yves se prit le crâne entre les mains. Il n'était rien. Il n'avait jamais rien été de toute sa vie. Accomplir des actes héroïques et désintéressés, sauver le monde, ça arrivait aux autres : pas aux garçons de ferme orphelins. Enfin, sûrement pas. Ça se serait su.

Qui avait jamais parlé de se montrer héroïque et désintéressé ? Ensemble, Yves et Merveille Grandiose pourraient faire tomber ce gros blaireau et mettre quelqu'un de meilleur à la place.

Ah, et qui ?

Bon, disons, quelqu'un de moins maléfique. Qu'Yves rassemble ses condisciples effrayés. Qu'il leur explique les fondements du rituel. Qu'il les aide à constituer une ~~armée démoniaque~~ **joyeuse troupe de gentils familiers**. S'iels commençaient maintenant, iels pouvaient en finir dans les deux semaines.

8

Yves, sa main accrochant celle de la Maîtresse des Poules, l'entraînait dans les couloirs. La Maîtresse ne le regardait pas. Par l'entremise des yeux d'Yves, soudain traversés d'un éclat bleu, Merveille Grandiose la rappela à l'ordre.

@now@n – http://anowan.blogspot.com/ – Licence SVAFT : Si Vous Aimez, Faites Tourner.

Elle le foudroya du regard. Yves sentit le kotadaimon reculer un peu plus loin de son esprit. La dominance n'était pas encore établie entre ces deux-là. D'une voix épuisée, l'enseignante le supplia :

« Yves, ça ne peut pas fonctionner.

— Pourquoi pas ? Vous me l'avez dit, cet endroit est une basse-cour. Vous êtes la Maîtresse des Poules. C'est vous la mieux à même de le maîtriser.

— Le maîtriser ? Maîtriser quoi, au juste ? Regarde autour de toi ! »

Yves obéit. Eh. La décoration méritait d'être refaite. Les murs seraient reconstruits un jour. **Les incendies finiraient bien par s'éteindre.**

La Maîtresse des Poules constata l'absence de regrets chez son étudiant et retint un sanglot. Ils atteignirent le bureau de la direction. Derrière la porte arrachée nichait Merveille Grandiose, couvant le Directeur de l'École et l'immobilisant entre ses serres. Il leva le regard vers la Maîtresse des Poules et retroussa la lèvre.

« Traîtresse ! »

Elle ne répliqua rien.

Le vif-argent gisait répandu en flaques partout dans la pièce, y compris sur le bureau d'acajou et tous les papiers importants qui s'y trouvaient. Yves conduisit la Maîtresse des Poules vers le grand fauteuil, le tira pour elle, l'invita à s'y asseoir. Elle secoua la tête en signe de dénégation.

« Ça ne fonctionnera pas.

— Vous savez ce qui ne fonctionnera pas ? Si un première année qui était encore berger il y a un mois prend cette place. S'il-vous-plaît. Je n'ai jamais voulu détruire l'École. Je crois en vous. Il n'y a que vous. »

Le kotadaimon secoua ses deux têtes.

Iels le lui avaient dit, que la Maîtresse des Poules ne serait pas à la hauteur. Enfin, c'était l'idée du petit magicien sans nom, et il était important que le petit magicien sans nom apprenne à reconnaître les bonnes des mauvaises idées par l'expérience.

La Maîtresse des Poules, une main sur le fauteuil qu'elle n'osait pas occuper, l'autre couvrant son visage, articula d'une voix morne :

« Yves, tu te trompes sur mon compte. J'ai essayé de sauver mes étudiants de cette École. J'ai déjà échoué. Je n'ai pu qu'en prendre un ou deux à la fois sous mon aile, ça n'a jamais suffi. Si tu me mets à cette place, je n'accomplirai rien de plus : je continuerai d'échouer.

— Bien sûr que non. Vous aurez le pouvoir. »

Merveille Grandiose lui avait expliqué le fonctionnement du monde. Le pouvoir, disaient-iels, ne servait à rien sans une volonté pour le guider. L'application de cette volonté pouvait renforcer ou évaporer la quantité de pouvoir de quelqu'un, mais il en existait des réserves impossibles à épuiser, comme la puissance physique et magique d'un kotadaimon ou le statut de la Direction de l'École. Quiconque occuperait ce fauteuil disposerait d'un pouvoir immense et incontestable. Restait à choisir la personne dotée de la meilleure volonté.

@now@n – http://anowan.blogspot.com/ – Licence SVAFT : Si Vous Aimez, Faites Tourner.

Yves avait choisi. Il tapota le fond du siège, comme pour réapprendre à la Maîtresse des Poules l'usage des fauteuils.

« C'est vous, ou une École sans Direction. Que deviendraient les étudiants ? Comment répondriez-vous à la menace que la Magie vous a prédite ? »

Elle éclata d'un rire nerveux, retrouva son regard, lui attrapa le col.

« Tu lèves une armée de démons contre l'École qui forme tous les magiciens du pays et tu me parles de *menace* ? Si une chose plus terrible doit encore advenir, tu en auras été le ferment ! »

Yves se dégagea de sa prise. La Maîtresse des Poules se décomposa.

« Ces choses-là ont toujours été plus ou moins autoréalisatrices, mais à ce point ? Qui de l'œuf ou de la poule… Ça n'a plus d'importance de toute façon. »

Elle balaya le bureau du regard, s'arrêta sur Merveille Grandiose qui écrasait toujours le Directeur de l'École.

« Vous ne nous laisserez pas partir tant que je n'aurai pas accepté, n'est-ce pas. »

Le kotadaimon hocha ses deux têtes. La Maîtresse des Poules jeta un dernier mot au Directeur de l'École :

« Navrée. »

Elle s'assit dans le fauteuil.

La pièce se transforma autour d'eux. Le bois sombre devint plus clair et les bibliothèques moins hautes ; le mur se perça de fenêtres qui donnaient sur le jour resplendissant de la cour. La porte se reforma sur ses gonds, moins grande, moins ornée.

La Directrice de l'École posa ses coudes sur son bureau et prit sa tête entre ses mains. Son prédécesseur éclata :

« Pauvresse minable, de quel droit ? Vous espérez changer quoi que ce soit après ce coup de force ? Vous serez démise dans deux jours, et je vous ferai... »

Il se tut : Merveille Grandiose lui enserrait la gorge. Yves lui répondit :

« Il me tient à cœur que la Directrice de l'École soit laissée à son poste le temps **nécessaire** aux réformes de l'École. Je me tiendrai informé de l'évolution de la situation et répondrai **en conséquence**. »

La Directrice de l'École sursauta.

« Tu t'en vas ?

— Oui. Je pense qu'il y a du bon dans l'idée de former tout le monde à la Magie, mais je ne crois pas que cet endroit convienne à la plupart de la dernière promotion recrutée : dans les fermes, on apprend sur le tas. Contentez-vous des Dotés des villes ; on se débrouillera entre nous, et on trouvera les prochains Dotés des champs.

— Ton armée actuelle ne te suffit pas ?

— Non, non, s'il-vous-plaît, ne me prêtez pas tout de suite des intentions…! Je n'ai rien contre vous, rien contre qui que ce soit ici. Il est vrai que les gens les plus fortunés ont gardé la Magie pour eux ces derniers temps, mais cela n'implique pas que je doive organiser les gens de peu pour nous lever contre les gens de trop. »

@now@n – http://anowan.blogspot.com/ – Licence SVAFT : Si Vous Aimez, Faites Tourner.

Yves lui tendit sa main.

« Nous pouvons sans doute trouver un équilibre. »

La Directrice de l'École refusa la main offerte. Ses yeux s'embuèrent.

« Je suis désolée. J'aurais dû faire mieux pour toi. Je savais que tu étais suggestible, je n'aurais pas dû te jeter sous l'influence de cette créature. »

Influence, quelle influence ? Iels n'étaient que pouvoir, toute la volonté venait bien sûr de leur petit magicien sans nom lui-même. Yves sourit.

« Au revoir pour le moment, alors. »

Yves, ses condisciples et les blessés sauvés de la clinique s'en furent par la porte principale de l'École de Magie. La Directrice de l'École les regarda s'éloigner.

Pauvres poussins.

« Maître des Terriers ? »

Son prédécesseur à la Direction se releva du sol où il était resté allongé et s'épousseta.

« Trop aimable. Je suis censé regagner ce titre avant de le porter.

— Nous n'avons pas le temps pour ce genre de choses. Il faut mettre tout le monde sur le chantier : nous devons trouver une méthode pour révoquer ce genre de créature sans son accord ni celui de son invocateur.

— Au pouvoir depuis dix minutes et vous essayez déjà de nous mettre au travail ? Ça ne va pas fonctionner, madame la Directrice.

— Ou continuez de laisser pourrir et disparaître tout ce à quoi nous tenons, c'est votre choix. »

Le Maître des Terriers soutint son regard une minute durant, puis abandonna le duel. Il s'en fut passer la nouvelle aux autres membres de la faculté.

La Directrice de l'École regarda ses volailles s'ébattre par ses fenêtres. Elle devrait trouver un ou une remplaçante au titre de Maîtresse des Poules : sa basse-cour ne méritait pas un tel abandon. Elle s'en fut organiser les documents sur son bureau et prendre connaissance des dossiers en cours.

« Je n'ai rien dit jusqu'à maintenant mais ça commence à faire long. Déguerpis. »

Yves cassa le fil de son empathie qu'il avait maintenu avec elle jusqu'alors. Lui, ses compagnons et des compagnes enrôlées dans le dortoir des filles chevauchaient leurs démons dans la plaine. Il caressa les deux têtes de Merveille Grandiose, qui lui répondirent un roucoulement joyeux.

Voilà où était sa **place**.

Voilà quel était son **destin**.

Tout irait bien.

@now@n – http://anowan.blogspot.com/ – Licence SVAFT : Si Vous Aimez, Faites Tourner.